

VENDREDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (21, 29-33)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue. Il leur dit cette parabole: «Voyez le figuier et tous les autres arbres. Dès qu'ils bourgeonnent, vous n'avez qu'à les regarder pour savoir que l'été est déjà proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le royaume de Dieu est proche.

«Amen, je vous le dis: cette génération ne passera pas sans que tout arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.»

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

C'est la fin et il faut s'y préparer : voilà en substance ce que dit Jésus. Mais nous devons souligner que le contexte est à l'hostilité, voire à la persécution. Rappeler avec force ces paroles de Jésus vise donc non à effrayer mais à reconforter l'Église.

La fin dont parle Jésus n'est pas un événement futur à redouter mais plutôt l'avènement ou le dévoilement du mystère de l'amour éternel et actuel de Dieu pour le monde. Or cet avènement, même s'il doit encore se déployer dans le temps de l'Église qui est le nôtre, a déjà trouvé son expression parfaite lorsque Jésus s'est laissé dresser tout en haut du Golgotha. La croix est déjà la fin de ce monde, en ce qu'elle a déjà jugé le péché et triomphé du mal.

Quand on prend le temps de regarder la nature, on sait quand les fruits seront mûrs, quand le temps de la moisson sera là. Les feuilles, les bourgeons, les fleurs sont autant de signes que nous comprenons.

Mais qu'en est-il des signes de Dieu dans notre vie ? Les reconnaissons-nous ? Prenons-nous conscience que Dieu est là, que son royaume est déjà là et que nous avons déjà ici-as à fleurir en vue de la vie éternelle ?

Puissions-nous regarder l'œuvre de Dieu en notre cœur, en notre vie, et comprendre à quel point il nous aime et veut vivre avec nous, en nous.